

La chasse à la limace

Positionner l'antilimace au bon moment plutôt que systématiquement : telle est la promesse de Limacapt, le capteur connecté développé par De Sangosse. Cet OAD a convaincu la coopérative Bourgogne du Sud, qui l'utilise pour anticiper les risques et raisonner les interventions.



BOURGOGNE DU SUD

Limacapt prend des photos tout au long de la nuit et dénombre les limaces juvéniles et adultes présentes par mètre carré.

A l'automne 2024, De Sangosse lançait Limacapt, un outil d'aide à la décision destiné à optimiser les traitements molluscicides. Placé directement dans la parcelle, ce capteur connecté autonome en énergie prend des photos tout au long de la nuit. L'algorithme embarqué identifie alors le stade de la culture et dénombre les limaces juvéniles et adultes présentes par mètre carré, et ce sans compter deux fois un même individu.

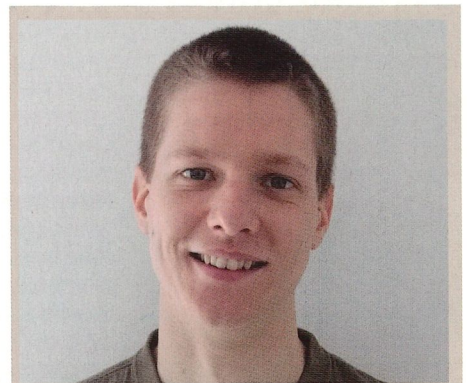
« DEUX FOIS PLUS DE PLANTES SAINES »

En combinant ces informations avec les prévisions météo, l'OAD calcule ensuite un niveau de risque pour l'utilisateur et lui propose des recommandations. « 30 % des agriculteurs traitent systématiquement au semis par précaution car ils n'ont pas le temps d'aller surveiller leurs parcelles. Limacapt va donc faire cette surveillance et prévenir l'agriculteur via le smartphone, la tablette ou le PC s'il y a besoin ou non de traiter », présente Pierre Olçomendy, chef marché anti-limaces chez De Sangosse. Utilisable sur céréales, colza, maïs et tournesol, l'outil est commercialisé 1 400 €, avec « un retour sur investissement rapide dès 60 ha traités/an ». « En moyenne, le

service Limacapt permet d'avoir deux fois plus de plantes saines à la levée et un gain de temps important. »

« RÉDUIRE LA FACTURE DE 35 % »

Et le dispositif a fait ses preuves dès son lancement, avec une année marquée par une pression limace historique. « Alors que, selon un panel ADquation, les agriculteurs ont vu leur coût à l'hectare traité augmenter de 25 % en 2024, les 120 utilisateurs de Limacapt ont, eux, réduit leur facture en anti-limaces de 35 % en moyenne, se félicite Pierre Olçomendy. Selon l'étude, 68 % des agriculteurs traitent à la vue des premières morsures, à savoir trop tardivement. Limacapt permet de connaître l'activité limace 15 jours à trois semaines avant tout le monde et ainsi de mieux positionner l'anti-limaces. » Cette approche prédictive a notamment séduit la coopérative Bourgogne du Sud. « En 2023, De Sangosse nous a sollicité pour expérimenter et calibrer Limacapt, retrace Alexandre Lachmann, responsable agronomique et innovation. Cela nous a permis de mettre le pied à l'étrier. L'outil est facile à prendre en main et offre rapidement une vision globale de la pression limace sur notre territoire, ce qui nous permet d'affiner notre conseil. » Mathilde Soulé



ALEXANDRE LACHMANN

ALEXANDRE LACHMANN, responsable agronomique et innovation chez Bourgogne du Sud

« Lever le pied sur les traitements »

« Comme nous sommes toujours à la recherche d'outils pour améliorer la surveillance des ravageurs et les pratiques d'interventions phytosanitaires de nos adhérents, la coopérative a investi, à la suite d'expérimentations, dans six Limacapt. Nous avons donc découpé notre territoire en six secteurs et installé un appareil sur chacun d'eux.

Nous y avons vu deux intérêts majeurs. Le premier était de renforcer notre réseau d'observation des ravageurs, mené en interne par notre équipe de techniciens. Cela nous a permis d'enrichir nos bulletins et d'affiner nos préconisations auprès des adhérents. Le second était de mettre à disposition des agriculteurs, à la vente ou à la location, une solution pour piloter au mieux leurs interventions phytosanitaires.

En effet, l'OAD permet d'anticiper la pression des limaces. Nous l'installons trois semaines à un mois avant l'implantation des cultures afin d'obtenir suffisamment tôt une estimation du risque. Lors des années à forte pression, cela permet de mettre en place des mesures préventives, comme le travail du sol pour limiter les populations, puis d'intervenir au bon moment. À l'inverse, lors des années à faible pression, Limacapt permet de lever le pied sur les traitements. Par exemple, certains agriculteurs avaient prévu un passage. Mais grâce à l'outil, nous avons constaté que la pression était finalement faible. Ils se sont alors contentés de faire un tour de la parcelle et n'ont traité que les zones où cela était réellement nécessaire. Au final, Limacapt permet d'adapter les interventions au niveau réel de risque et de ne pas forcément faire des traitements systématiques. »